

Il convenait d'informer les gouvernements de cette région de certaines orientations nouvelles que ces relations pourraient prendre et d'en discuter avec eux; il s'imposait de découvrir comment eux-mêmes envisageaient l'évolution de ces relations à l'avenir. De plus, diverses critiques ont été formulées récemment au Canada à l'endroit de certains projets de développement de l'ACDI en Afrique et de certains aspects de notre politique en Afrique australe; et je tenais à m'enquérir personnellement du sentiment des gouvernements africains en cause là-dessus. Plus fondamentalement encore, il m'apparaissait fort utile de consulter cinq Etats africains se trouvant dans des situations économiques assez différentes avant de mettre la dernière main aux nouvelles orientations de l'Agence canadienne de développement international.

Dans un même ordre d'idée, je voulais faire part aux gouvernements des pays d'Afrique de l'Ouest de la volonté du Canada d'intensifier et de diversifier ses relations bilatérales avec eux comme avec d'autres régions du monde.

Pour des raisons d'ordre historique, les rapports canado-africains ont été surtout forgés dans le creuset de diverses institutions multilatérales: Les Nations-Unies